

HYSOPE

Voir les versets relatifs

(hébreu *ézob*, grec *hussâpos*). Plante qui pouvait se mettre en bouquet ([Ex 12:22](#)), pour servir aux aspersion rituelles d'eau ou de sang destinées à diverses purifications légales ([Le 14:4-7,49-52](#), [No 19:6,18](#), [Heb 9:19](#)), et devenue symbole de la purification ([Ps 51:9](#)).

Elle est citée dans 1Ro 4:33 comme poussant dans les murailles, et mise en contraste avec le cèdre du Liban : deux extrêmes entre lesquels se placent arbres, arbustes et arbrisseaux. Mais la traduction courante de [Jn 19:29](#), mentionnant une « canne » ou « tige » d'hysope assez forte pour porter une éponge imbibée de vinaigre, se concilie difficilement avec la description de tous les autres passages ; le texte dit seulement : « Ayant fixé l'éponge à *une hysope*, ils l'approchèrent de sa bouche », et les parallèles ([Mr 15:36](#), [Mt 27:48](#)) parlent d'un « roseau », qui ne pouvait provenir d'une plante à bouquets ; il est donc permis de supposer que l'éponge de vinaigre fut fixée à l'extrémité du roseau, mais enveloppée dans le bouquet d'hysope, le rôle de celle-ci devant être en tout cas d'aromatiser le vinaigre.

Il semble en effet fort probable qu'il s'agit d'une des labiées aromatiques abondantes en Palestine, et peut-être plus spécialement d'un origan voisin de la marjolaine, *origanum maru* L., plante de la région méditerr. ; il se peut d'ailleurs que le terme d'hysope désignât pour les anciens non une seule espèce mais un certain nombre de plantes voisines, labiées des genres origan, thym, menthe, sauge, romarin, d'où l'on tire aujourd'hui des essences antiseptiques (thymol, menthol, etc.) ; l'hysope de nos pays (*hyssopus officinalis* L.) appartient à cette famille et croît aussi en Palestine ; c'est un sous-arbrisseau odorant, à feuilles linéaires lancéolées, à fleurs blanches, bleues, rosés, aimant les lieux arides, et un aromatique amer entrant dans la fabrication de la chartreuse, de l'eau de mélisse des carmes, etc.

Une détermination moins probable, inspirée par la ressemblance, d'ailleurs contestée, entre l'hébreu *ézob* et l'arabe *asaf*, a fait penser au câprier (*capparis spinosa* L.), très commun sur les routes et les murs en certains points d'Orient, p. ex. à Jérusalem, mais dont les tiges garnies d'aiguillons ne se prêteraient guère aux aspersion (voir Arbrisseaux, 6). D'autres proposent : *phytolacca decandra* L. (fam. des Phytolaccacées) ; un voisin du *teucrium Polium* L., le *djaili* des bédouins (fam. des Labiées) ; même une mousse, *bryum trunculatum*, abondante sur les murs de Jérusalem.

Ch. -Ed. M.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



29 PARTAGES